

Aménagement et décroissance territoriale, vers une approche transfrontalière

Frédérique MOREL-DORIDAT *

La décroissance urbaine est un sujet récent et en pleine émergence dans la littérature scientifique bien qu'embryonnaire en France. En l'étudiant en contexte transfrontalier, la thèse contribue à cette littérature scientifique sur un thème encore peu défriché. Le processus est ici analysé de façon systémique à l'aide de trois entrées : faire appel à une analyse territoriale spatio-temporelle et multiscale, prendre connaissance du vécu de la décroissance et tenir compte de sa gouvernance. La méthodologie employée a trait à la fois à des analyses d'ordre statistique et cartographique, à des entretiens qualitatifs et à des enquêtes sur les procédures d'aménagement. Ce protocole de recherche donne à voir les manifestations de la décroissance et la variété de leurs répercussions en termes d'aménagement et d'urbanisme.

Contexte scientifique

Depuis une cinquantaine d'années, et tout particulièrement depuis le début du XXI^e s., le sujet de la décroissance urbaine est en plein essor dans la littérature scientifique. Communément, il est défini comme la conjonction de différents processus, dont la manifestation première est la perte en population des villes, au cours d'une période plus ou moins longue (Pallagst *et al.*, 2009).

Pour autant, aucune définition ne fait pour l'heure réellement consensus. En conséquence, une littérature foisonnante s'est développée sur ce thème, organisée suivant des entrées et terminologies variées. En France, par exemple, l'expression « décroissance urbaine » est la source de débats liés tant à l'utilisation du terme « décroissance », fortement connoté politiquement, qu'à la diversité des définitions de la ville. Alors que l'urbain est remis en question tant dans sa définition (Bretagnolle *et al.*, 2016) que dans la place qu'il occupe dans la recherche scientifique, la perte en population n'affecte pas que les espaces densément peuplés.

Afin de lever cette ambiguïté, nous parlerons de la « décroissance territoriale » définie comme un proces-

sus multidimensionnel et multiscale au sein duquel se confrontent des dynamiques de ralentissement économique, d'exclusion sociale, de dépeuplement et d'affaiblissement politique symptomatiques d'une fragmentation et d'une polarisation spatiale.

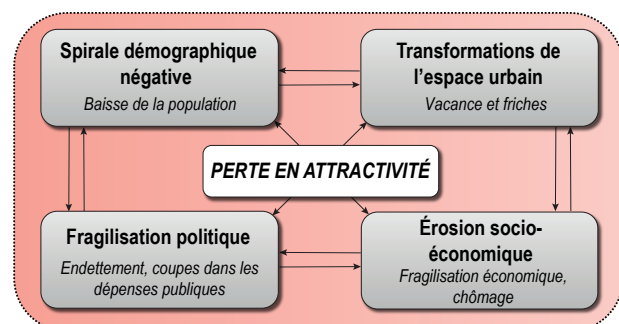


Figure 1 : Schématisation des processus de décroissance territoriale

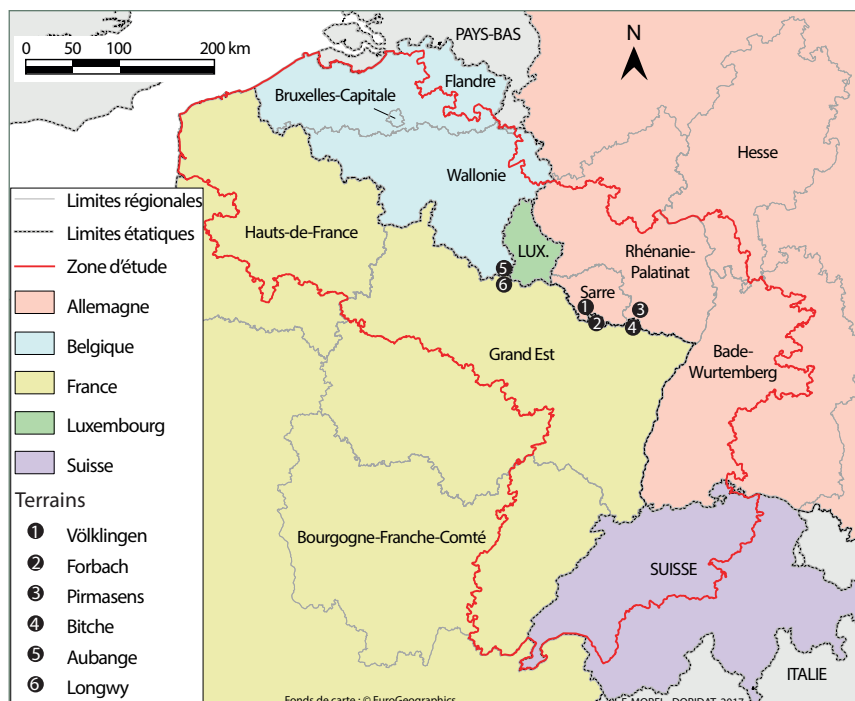
Vers une analyse transfrontalière du processus de décroissance

Malgré un intérêt renouvelé porté au processus de décroissance depuis le début des années 2000, le croisement des deux corpus scientifiques « frontière » et « décroissance » est absent de la recherche actuelle

* Doctorante, laboratoire LOTERR, Université de Lorraine, frederique.morel-doridat@univ-lorraine / <http://f.moreldoridat.free.fr/Site/>
Thèse sous la direction de M. Grégory HAMEZ (Université de Lorraine) et Mme Karina PALLAGST (Technische Universität Kaiserslautern)

(Morel-Doridat et Hamez, 2019). Les opportunités de recherches sont pourtant nombreuses. Tout d'abord, la perte en population est une réalité de l'espace communautaire européen, lisible à toutes les échelles géographiques (Oswalt, 2006 ; Baron *et al.*, 2010). De plus, l'espace transfrontalier est un lieu d'interculturalité permise par le rapprochement de cultures nationales différentes (Renard, 1992) dont celles de l'aménagement (Knieling et Othengrafen, 2015). Ensuite, de part et d'autre des frontières nationales, des échanges et des transferts se réalisent favorisés par l'ouverture des frontières nationales (*discontinuités*) et l'hétérogénéité des systèmes politico-administratifs, plus favorables d'un côté de la frontière. Ces différences de voisinage sont lisibles dans les dynamiques démographiques des territoires à la frontière (de Ruffray *et al.*, 2011), et alimentent, au fil des migrations, le processus de décroissance. Dans un même temps, les acteurs de l'aménagement peuvent ou non coopérer et partager leurs pratiques. Les espaces transfrontaliers apparaissent alors comme des observatoires de bonnes et de mauvaises pratiques en termes de gestion d'un même enjeu d'aménagement.

Parmi les espaces transfrontaliers européens, ceux du nord-est de la France, au contact avec les espaces wallons, luxembourgeois, allemands et suisses présentent un intérêt notable (Carte 1).



Carte 1 : Localisation de l'espace d'étude

Premièrement, ils sont concernés de façon différente par la décroissance et la prise de conscience du processus a été échelonnée dans le temps. Alors qu'en Allemagne sa première évocation dans un document officiel remonte à 1972 (Florentin, Fol et Roth,

2009), l'équivalent en France survient au milieu des années 2000. Deuxièmement, ces espaces, en conséquence de leur passé récent commun, sont denses démographiquement, industrialisés et confrontés à de mêmes défis d'aménagement. Enfin, ils font l'objet de plusieurs périmètres de coopération transfrontalière institutionnalisés dont celui de la Grande Région.

Question de recherche

La recherche doctorale vise à comprendre comment le croisement entre représentations, pratiques et gouvernance peut permettre de dépasser idéologiquement et politiquement les effets de barrières inhérents à la frontière et de poser les ingrédients d'une gestion partagée de la décroissance dans les espaces transfrontaliers du nord-est de la France. Cette réflexion nous amène alors à nous demander si l'enjeu partagé de la décroissance permet de dépasser les cloisonnements liés à la frontière ?

Identification des territoires en décroissance dans l'espace transfrontalier

L'un des objectifs centraux de la recherche doctorale est l'identification et l'explication des manifestations territoriales de la décroissance afin d'en démontrer l'enjeu commun. Dans un même temps, elle permet d'interroger les effets de la frontière sur le processus en termes de discontinuité et d'effet barrière.

Harmonisation des maillages territoriaux locaux

Le principal enjeu d'une analyse quantitative des territoires décroissants réside dans la présentation de données à l'échelle locale et transfrontalière. En effet, la diversité des maillages territoriaux et le manque d'harmonisation des données statistiques entre pays rendent les analyses locales transfrontalières

difficiles. Afin d'homogénéiser ces découpages locaux, les communes wallonnes et sarroises, proches dans leur délimitation aux anciens cantons français (avant 2014) et luxembourgeois, et aux *Verbandsgemeinden* (intercommunalités) en Rhénanie-Palatinat et dans

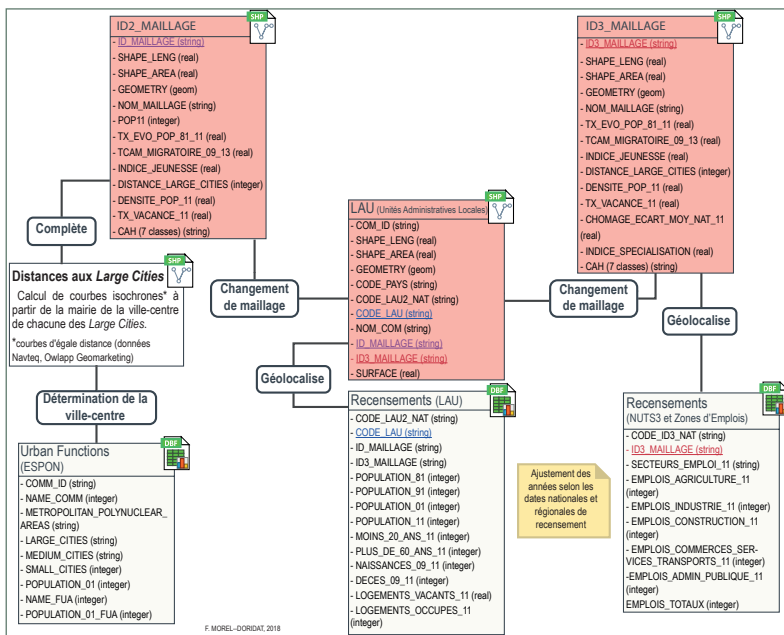


Figure 2 (cliquez sur la figure pour l'agrandir) : Modèle de la base de données transfrontalières

le Bade-Wurtemberg (Fig. 2) ont servi de base à une harmonisation de ces maillages locaux (de Ruffray et al., 2008). Cette échelle locale est complétée par des analyses aux échelles régionales et nationales européennes.

Construction d'une base de données transfrontalières

En l'absence de bases de données locales européennes, il a été nécessaire de collecter des données auprès de cinq instituts différents de la statistique. La difficulté de l'exercice tient essentiellement de la diversité des langues employées, des définitions apportées aux variables statistiques ainsi qu'à l'hétérogénéité des dates et des méthodes de recensement. Pour illustration, seule l'année 2011 est commune à l'ensemble des pays européens.

Face à ces difficultés méthodologiques et au regard des indicateurs proposés par les spécialistes de la question de la décroissance (Turok et Mykhnenko, 2007 ; Wolff et Wiechmann, 2010), sept variables statistiques ont fait l'objet de tests statistiques. Il s'agit de l'évolution de la population entre 1981 et 2011 (1982 pour la France), la densité de population (2011), l'indice de jeunesse (rapport entre les moins de 20 ans et les 60 ans et plus) (2011), la vacance des logements (2011), le taux d'ac-

croissement migratoire (entre 2009 et 2013), la distance aux grandes villes européennes (prenant en compte l'accessibilité aux services rares) (Fig. 2).

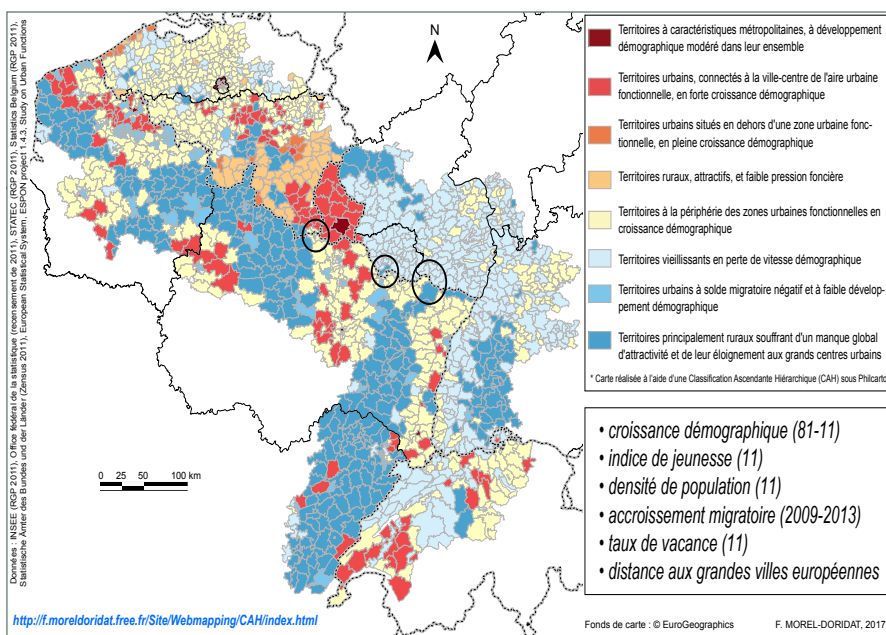
Réalisation de tests statistiques

La base de données harmonisée et transfrontalière a fait l'objet de différents tests statistiques. Un indicateur de décroissance a permis une première identification des territoires locaux affectés par le processus par le résumé de trois variables statistiques : évolution de la population, densité de population et indice de jeunesse. Les résultats sont consultables sur la plateforme de webmapping construite à cet effet (consultable ici). Il a été complété par une analyse en composante principale et une Classification Ascendante

Hiérarchique (CAH) plutôt concluantes (inertie cumulée de 52,08) (Carte 2).

Trois espaces identifiés pour l'étude de terrain

De cette analyse ressortent trois espaces. Il s'agit d'abord des villes jumelées de Forbach (Moselle, France, n°2 en carte 1) et Völklingen (Sarre, Allemagne, n°1), toutes deux confrontées à un manque général d'attractivité depuis le début de la crise sidérurgique et intégrées à une même agglomération transfrontalière. Un deuxième couple apparaît prometteur composé de la commune rurale de Bitche (Moselle, France, n°4) affectée par les restructurations militaires, et celle de Pir-



Carte 2 (cliquez sur la carte pour l'agrandir) : Identification statistique des territoires en situation de décroissance (résultat d'une CAH)

masens, vieillissante (Rhénanie-Palatinat, Allemagne, n°3) et affectée par la crise industrielle, plus spécifiquement celle de la chaussure. Un dernier espace a été sélectionné. Il est composé des villes de Longwy (Meurthe-et-Moselle, n°6) et d'Aubange (Wallonie, Belgique, n°5). Leur décroissance démographique a pris fin à la suite de la reconversion réussie du Luxembourg et la croissance exponentielle du travail frontalier profitant au Grand-Duché (cf. carte 2).

Travaux complémentaires

À la suite de cette première identification des territoires en décroissance, il semble important de prendre connaissance des représentations personnelles de leurs habitants afin de confronter une réalité statistique avec un ressenti général. Cette approche qualitative a été permise par des entretiens semi-directifs. Le type de rationalité mobilisé ici tient davantage d'une optique constructiviste, en cherchant à voir comment les individus se représentent un territoire qui semble « rétrécir ». De nouvelles pistes de réflexion pour gestion des territoires en décroissance en découlent, dans lesquelles l'individu est intégré.

Un dernier point d'importance reste celui de la gouvernance de la décroissance. En effet, même si les territoires des espaces transfrontaliers du nord-est de la France sont confrontés, à des degrés divers, au processus, et que certains d'entre eux l'ont intégré dans leurs politiques, aucune stratégie commune ne semble exister sur ce sujet. Dans ce contexte, une analyse et une comparaison des documents de planification urbaine existants est réalisée. Ce travail permet d'identifier les territoires ayant intégré politiquement la question de la décroissance comme un enjeu d'aménagement.

Conclusion : la décroissance territoriale, vers une gestion partagée ?

La décroissance territoriale est un enjeu important d'aménagement des espaces transfrontaliers que traduit l'analyse quantitative. En outre, les manifestations physiques de la perte en population au même titre que ses représentations trouvent des similitudes de part et d'autre des frontières nationales. Cela pose les bases d'une réflexion commune à ce processus. Néanmoins, l'hétérogénéité de la reconnaissance politique de la décroissance territoriale, le manque d'outils similaires et le désengagement de l'Europe de cette problématique, sont autant de freins à une gestion transfrontalière partagée.

Bibliographie

BARON M., CUNNINGHAM-SABOT E., GRASLAND C., RIVIÈRE D., HAMME G. V., 2010, *Villes et régions européennes en décroissance, maintenir la cohésion territoriale*, Lavoisier, Paris, Hermès, 368 p.

BRETAGNOLLE A., GUÉROIS M., PAVARD A., GOURDON P., ZDANOWSKA N., LIZZI L., 2016, « Demographical Trajectories of European urban areas (1961-2011) (TRADEVE) », [Research Report] halshs-01311420, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

DE RUFFRAY S., HAMEZ G., MEDDAHI D., MORON E., SMITS F., 2008, « La comparaison des territoires transfrontaliers à l'échelle nationale - Vers une typologie fondée sur les logiques d'intégration », [En ligne], Rapport de l'UMS RIATE pour le compte de la DIACT.

FLORENTIN D., FOL S., ROTH H., 2009, « La "Stadtchrumpfung" ou "rétrécissement urbain" en Allemagne : un champ de recherche émergent », *Cybergeo : European Journal of Geography*, [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 45

KNIELING J., OTHENGRAFEN F., 2015, « Planning Culture—A Concept to Explain the Evolution of Planning Policies and Processes in Europe? », *European Planning Studies*, 23(11), pp. 2133-2147.

MOREL-DORIDAT F. et HAMEZ G., « La recherche scientifique sur les shrinking cities : apport de la bibliométrie », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 902.

OSWALT P., 2006, *Shrinking Cities: Volume 1: International Research*, Ostfildern-Ruit Germany: New York, Hatje Cantz Publishers, 736 p.

HOLLANDER J. B., PALLAGST K., SCHWARZ T., POPPER F. J., 2009, « Planning Shrinking Cities », *Progress in Planning*, 72(4), p. 223-232.

RENARD J.-P., 1992, « Populations et frontières : problématiques et méthodes », *Espace, populations, sociétés*, 10(2), pp. 167-184.

TUROK I., MYKHENKO V., 2007, « The trajectories of European cities, 1960–2005 », *Cities*, 24(3), pp. 165-182.

WOLFF M., WIECHMANN T., 2010, « Indicators to measure shrinking cities », *Fostering Knowledge on Regeneration Strategies in Shrinking Cities across Europe*, p. 20. [En ligne].